

SYMBOLE FRANCE / JAPON

Un monument «cadeau» offert pour fêter le troisième millénaire.

par Laure Delesalle.

L'association «Le symbole France-Japon» a lancé un grand concours d'architecture en Octobre 1987. Cette association est patronnée par le Président de la République et le Ministère de l'Équipement, présidée par Philippe Quéau, responsable du département Recherche Image à l'INA et le philosophe Paul Virilio qui fut également le Président du jury du concours.

L'objet de ce concours est censé représenter l'évènement du 3ème millénaire : c'est un concours d'idées qui s'adresse principalement aux architectes et vise à imaginer un monument cadeau offert par la France au Japon, 100 ans après la construction de la statue de la liberté, pour fêter l'an 2000, «ère de la communication». Ce monument sera installé sur une île artificielle au sud du Japon au large de l'île Awaji, non loin de la baie d'Osaka et du nouvel aéroport de Kansai. Il est stipulé dans les règlements que le dit-monument se doit d'intégrer les techniques de communication moderne dans une architecture monumentale. Le Plan Recherche Image et le Ministère de l'Équipement ont offert une somme de 400 000 FF pour la visualisation du site du projet qui se ferait en image de synthèse. Les 152 projets présentés étaient tous plus fous les uns que les autres et l'utopie est apparue sans limite. Il est certain que l'ère de l'esthétique «phallique» style tour Eiffel, colonne Vendôme et statue de la Liberté a totalement

disparue au profit d'une nouvelle esthétique plus technologique.

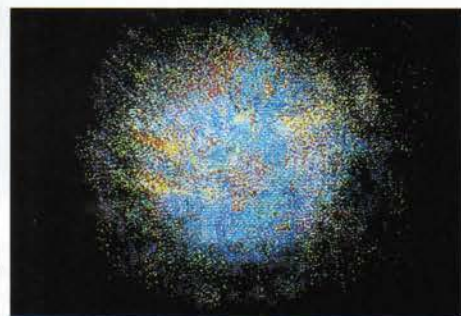
Les résultats du concours ont été rendus publics le 21 Janvier 1988. Sept lauréats ont été choisis. Voici une brève description de chacun des projets : "Pixel Island" un projet de l'équipe Piotr Kowalski, 10 000 sphères flottant à la surface de la mer forment un carré de 100 mètres sur 100 mètres dont les éléments-pixels passent du noir au blanc selon leur degré d'immersion et font apparaître des images géantes visibles d'avion. "La table de bronze avec ligne de granit" : un projet de l'équipe Patrick Berger : un immense bloc de granit, enduit de bronze, est placé au beau milieu de la baie d'Osaka, orienté Est-Ouest afin de refléter de façon flamboyante le lever et le coucher du soleil. "Générateur poétique" : un projet de l'équipe Olivier Auber : une vaste géode est immergée avec en son centre un générateur d'images synthèse. "Base Arc Cristal", un projet de l'équipe Jean Nouvel : sous un dôme de 30 mètres de diamètre, des lames artificielles émettent des rayons lasers dans cinq directions différentes comme de véritables torpilles de lumière. "Les miroirs d'Osaka", un projet de l'équipe Francis Soler : deux miroirs réfléchissants d'une surface de 150 mètres sur 1 kilomètre se font face et reflètent le paysage à l'infini. Entre les deux miroirs, une écluse artificielle permet aux bateaux de passer. "Fenêtre de simulation", un projet de

l'équipe Colin Fournier : deux écrans géants collés dos à dos sont reliés à des caméras haute définition et à une règle de truquage qui permettraient de visualiser l'environnement et de le truquer de mille manières. "Ecran levant", un projet franco-allemand de l'équipe LAB-FAC : une armature horizontale comportant des émetteurs et récepteurs de signaux en provenance du monde entier, synchronisés avec le soleil.

Naturellement, il s'agissait là d'un concours d'idées. Reste le stade de la réalisation de ces projets qui fait actuellement l'objet d'un deuxième concours, un concours de réalisation...Le projet final devant être implanté en 1995.



"Les miroirs d'Osaka", projet de l'équipe de Francis Soler



SYMBOLE FRANCE-JAPON LE GENERATEUR POIETIQUE Projet d'Olivier Auber et son équipe.

Dans la baie d'Osaka, un cercle formé d'une mosaïque de pixels, entouré d'un anneau de jets d'eau et de lumières, repose au fond de la mer. Ces pixels s'allument à chaque fois que des correspondants, appelant du monde entier, se connectent au générateur d'image: de chez eux, à l'aide d'un clavier minitel et d'un écran TV, les correspondants choisissent leur couleur de pixel et se déplacent au sein de l'anneau. Un dialogue s'instaure entre des centaines, voire des milliers de correspondants sous la forme d'une image en perpétuelle évolution transmise en temps réel sur les écran TV par satellite. De cette nébuleuse graphique peuvent naître d'imprévisibles figures, témoignages immédiats et éphémères d'une communication planétaire.

Jean Segura.